

Brève communication

Données nouvelles pour *Sympetrum pedemontanum* (Allioni, 1766) Contribution à la faune des Odonates du Languedoc-Roussillon

Par Sylvie PIANALTO^{1*} et Christophe CUENIN^{1**}

* L'école, F-48110 Le Pompidou

** Chemin neuf, F-48220 Le Pont de Montvert

Lors d'une journée de prospection, le 11 août 2002, au nord du Gard, sur le Luech, à 250 m d'altitude, en vue de réaliser l'inventaire odonatologique du Parc national des Cévennes, nous découvrons en fin de journée un ♂ immature de *Sympetrum pedemontanum* (Allioni, 1766).

Agréablement surpris par cette observation, nous consultons l'inventaire cartographique des Odonates de France, bilan 1982-2000 (Martinia n° 18), et constatons qu'une seule donnée concernant cette espèce figure dans le département du Gard. Ce taxon n'avait jusqu' alors pas été trouvé dans le cadre de l'inventaire odonatologique du Parc national des Cévennes, qui rassemble environ 1500 données.

Nous décidons d'approfondir nos recherches sur le terrain. Le 13 août, par une journée calme et ensoleillée, nous prospectons une portion de rivière d'environ un kilomètre sur les deux rives de part et d'autre de la station. Nous observons de nouveau l'espèce : 7 ♂ et 3 ♀, en majorité matures. Ces individus étaient uniquement présents sur la rive droite sur un tronçon d'environ 50 mètres. Dans cette zone favorable, la végétation de la rive se compose essentiellement de ronces, jeunes robiniers, fougères et saponaires. Ici, la rivière de type méditerranéen présente des faciès successifs de gourds et de replats calmes à galets schisteux et granitiques sur une longueur d'environ 10 mètres. La profondeur à l'étiage n'excède pas cinquante centimètres pour les parties calmes mais peut atteindre plusieurs mètres dans les gourds.

Nous effectuons une troisième visite le 16 août et comptons 5 ♂ et 2 ♀ adultes. Nous constatons un accouplement mais aucune ponte n'a été observée.

Lors de ces trois observations, les individus de *S. pedemontanum* se tenaient de préférence sur les ronciers, l'abdomen à la verticale pour certains ♂ (posture caractéristique « en obélisque ») ; les distances entre ♂ territoriaux n'excédaient pas deux mètres. Nous avons été surpris par le caractère peu farouche et l'approche aisée des individus.

Dans ce même milieu, nous avons rencontré des espèces plus communes pour la région telles que :

Calopteryx xanthostoma (Charpentier, 1825)

Platycnemis acutipennis Sélys, 1841

Platycnemis latipes Rambur, 1842

Boyeria irene (Fonscolombe, 1838)

Onychogomphus forcipatus unguiculatus (Vander Linden, 1823)

Orthetrum coerulescens (F., 1798)

Sympetrum striolatum (Charpentier, 1840)

Suite à ces observations, un effort de prospection reste à fournir à l'avenir sur les bassins versants de la Cèze et des Gardons vu le manque de données dans la région Languedoc-Roussillon et afin de suivre la progression de l'espèce vers l'ouest de la France.

¹ Agents techniques du Parc national des Cévennes.